

a) LA BAISSÉ DES REVENUS À VIE ET DE LA PRODUCTIVITÉ

Le tableau 9 indique un rapport étroit entre le degré de scolarité, l'emploi et le revenu. Le rapport est encore plus étroit pour les femmes que pour les hommes. En effet, le revenu à vie des femmes diplômées d'université est 3,5 fois plus élevé que celui des décrocheuses comptant moins de neuf années de scolarité. Chez les hommes, le coefficient de différence est de 2,4. Dans la plupart des provinces et pour la plupart des élèves, un diplôme de fin d'études secondaires représente 12 années de scolarité et le revenu à vie de ces personnes est aussi plus élevé que celui des décrocheurs. Il est 1,8 fois plus élevé pour les femmes, et 1,4 fois pour les hommes.

TABLEAU 9

ÉVALUATION DU REVENU À VIE INDIVIDUEL ET ANNÉES PASSÉES EN DIVERSES SITUATIONS AU SEIN DE LA MAIN-D'OEUVRE, ENTRE 25 ET 65 ANS, PAR DEGRÉ DE SCOLARITÉ ET SEXE, DOLLARS 1990

	Scolarité		
	0-8 ans	12 ans	Diplôme
Hommes			
Revenu	100 000 \$	1 500 000 \$	2 600 000 \$
Années d'emploi	27,6	33,6	35,0
Années de chômage	5,8	2,7	1,3
Années exclues de la main-d'oeuvre	6,6	3,6	3,7
Femmes			
Revenu	400 000 \$	700 000 \$	1 400 000 \$
Années d'emploi	14,0	24,0	29,6
Années de chômage	2,8	2,3	1,9
Années exclues de la main-d'oeuvre	23,2	13,8	8,4

Source : Les calculs sont fondés sur la banque de données de simulation de politique sociale (modèle de Statistique Canada, BSSP/M). Cependant, les auteurs sont responsables de l'analyse. La BSSP/M est fondée sur la bande de microdonnées de l'Enquête sur les finances des consommateurs de 1986, l'Enquête sur les finances familiales de 1986 et les statistiques de Revenu Canada, Impôt de 1986. Les valeurs ont été rajustées pour les données non signalées et sont présentées en dollars 1990. Le fardeau fiscal est évalué en fonction du régime de l'impôt sur le revenu et de l'impôt à la consommation en vigueur en 1990.

Les données sur le revenu à vie traduisent également la valeur économique de la productivité du travailleur (production) dans une économie de marché. La science économique traditionnelle soutient que les gains des travailleurs sont étroitement reliés à leur contribution à la production économique.²⁷ Par conséquent, les chiffres du tableau 9 peuvent représenter *grossa modo* la contribution monétaire à la production économique du pays, tout en traduisant les différences de productivité selon les degrés de scolarité.²⁸

On peut aussi examiner la productivité et la contribution économique en mettant en rapport le degré de scolarité et la place au sein de la main-d'oeuvre. En général, plus sa scolarité est élevée, plus une personne passe d'années à travailler et moins d'années à être en chômage ou à ne pas faire partie de la